

LE MARAÎCHAGE ET L'HORTICULTURE

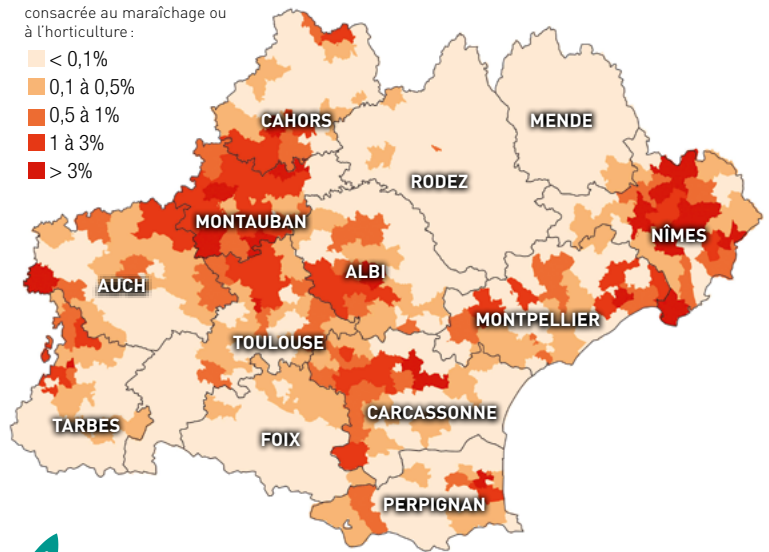
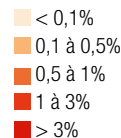
La région Occitanie se classe 4^e région maraîchère et 6^e région horticole de France. Avec des filières structurées sur le territoire, des entreprises reconnues, y compris à l'export, de nombreux SIQO et une certaine précocité des productions en raison du climat, **la région dispose d'un positionnement concurrentiel plutôt avantageux** sur ces 2 filières, malgré la proximité de l'Espagne.

Très **consommatrices de main-d'œuvre** et porteuses de valeur ajoutée, ces filières ont un poids économique important dans les territoires, même si elles ne concernent que 7% des exploitations.

Les productions légumières occupent plus de 26 400 ha en 2016. Après une période de forte baisse au début des années 2000, les surfaces en légumes tendent à augmenter de nouveau depuis 5 ans. La production maraîchère se développe notamment en péri-urbain, près des bassins de consommation. La région se distingue plus particulièrement par sa production de melons, de légumes secs, de tomates et d'ail.

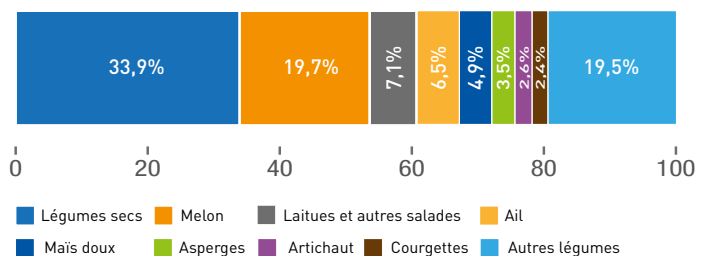
Les légumes produits localement bénéficiant d'une image positive auprès du consommateur, les exploitations maraîchères sont nombreuses à développer les circuits courts : marchés, vente à la ferme, AMAP, etc.

Part de la SAU cantonale consacrée au maraîchage ou à l'horticulture :



RÉPARTITION DES SURFACES EN MARAÎCHAGE ET HORTICULTURE

(Source : RA 2010)



RÉPARTITION DES SURFACES CULTIVÉES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES LÉGUMIÈRES : 26 359 HA

(Source : SAA 2016)

CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES ET HORTICOLES

(Source : RA 2010/INOSYS)

	Ayant maraîchage et/ou légumes plein champ*	Dont spécialisés maraîchages (1)	Ayant de l'horticulture ou pépinières**	Dont spécialisées horticulture pépinières (2)
Nombre d'exploitations	3 545	1 041	981	734
SAU moyenne	35,5	7	13,1	6,3
SAU moyenne irriguée en 2010	8,6	3	3,1	2,3
Nb Moyen d'UTA	2,6	2,8	3,2	3,4
UTA salariées moyennes	1,1	1,4	1,8	2
SAU moyenne cultures spécialisées	Légumes frais et secs		Fleurs et plantes ornementales	
	4,5	2,7	87%	87%
Dont surface irriguée en 2010	81%	96%	87%	87%
% Surface du RA 2010	78%	14%	100%	96%

* présence de cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières cultivées en plein champ ou plus d'1,5 ha de légumes de plein champ si moins de 5 espèces légumières.

** présence de cultures horticoles ou de pépinière

(1) Exploitations avec cultures légumières sous serre ou plus de 5 espèces légumières et avec plus de 2/3 de la PBS liée au maraîchage.
(2) 2/3 de la PBS liée à l'horticulture pépinières.

LES CHIFFRES

MARAÎCHAGE :

- **3545** exploitations ont un atelier légumier significatif* dont 1 041 sont spécialisées.
- **26 400** ha de légumes en 2016, soit **10%** des SF dont 5 000 ha en AB représentant 12% des SF bio en légumes frais et 39% en légumes secs
- **470 000** tonnes de légumes produites en 2016
- **215** millions d'€ pour la production de légumes, soit **3%** du produit agricole d'Occitanie en 2015
- **600** millions d'€ de légumes exportés en 2016

HORTICULTURE :

- **981** exploitations ont un atelier horticulture-pépinière significatif** dont 734 sont spécialisées
- **1 300** ha développés en horticulture et pépinière en 2010, soit environ **6%** des SF
- **147** millions d'€ pour la production horticole et les pépinières soit **2%** du produit agricole d'Occitanie en 2015
- **1,6** million d'€ de fleurs exportées en 2016

(Sources : SAA 2016, Agence BIO 2015, Comptes de l'agriculture 2015, RA2010/INOSYS, OBSéco-Douanes 2016)

PLUS D'INFOS sur

AREFLH : <http://www.areflh.org/>

FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/>

PALMARÈS DE LA RÉGION (Source : SAA 2016)

1	Courgette	22%
	Melon	37%
	Ail	66%
	Légumes secs	33%
	Cornichon	20%

Pourcentage des surfaces françaises (SF)

2	Artichaut	9%
	Asperge	21%
	Fraise	11%
	Concombre	6%
	Pastèque	4%
	Maïs doux	8%

Pourcentage des surfaces françaises (SF)

3	Salades	10%
	Bette et cardé	9%
	Céleri	12%
	Aubergine	9%
	Poivron et piment	13%
	Courges	11%
Tomates	10%	

Pourcentage des surfaces françaises (SF)

FAITS MARQUANTS 2016 :

MARAÎCHAGE

La production est ralentie par des conditions printanières difficiles, froides et humides. On enregistre de mauvaises implantations et les débuts de récolte sont plus tardifs. L'été et l'automne permettent un rattrapage de la campagne grâce à l'amélioration de la production, de la qualité des récoltes et des cours du marché.

AIL

La pression sanitaire en culture est globalement faible. La récolte est de qualité et les cours sont relativement élevés pour l'ail blanc et violet et stables pour le rose.

MELON

La pression phytosanitaire est faible malgré les conditions climatiques et la présence d'oïdium fréquente. Le printemps froid et humide décale le calendrier de production avec un pic de production après le 15 août. France Agrimer déclare le marché du melon 3 fois en crise conjoncturelle : juin, août et septembre.

SALADE

La précocité de la production liée à une météorologie anormalement douce entre octobre 2015 et janvier 2016 est la cause d'une crise historique : le surplus de production (induit par le prolongement de la récolte de plein champ et l'arrivée précoce des salades sous tunnels) survient trop tôt par rapport au traditionnel pic de consommation de Noël. Les tendances 2017 pour le Roussillon font état d'une baisse de 17% de pieds plantés par rapport à la saison précédente (enquête CA 66 et DRAAF). La production de plein champ paie le plus lourd tribut en perdant 30% de ces pieds. Cette crise profite principalement à d'autres cultures telles l'artichaut, la patate douce, le chou ou le céleri branche.

ARTICHAUT

La précocité de la campagne et son étalement jusqu'à la fin mai permettent d'obtenir des rendements moyens à très élevés sur les variétés à gros capitules. Côté marchés, l'origine « France » est favorisée par une majorité d'acheteurs dès l'entrée de campagne début mars, le Roussillon étant le seul bassin hexagonal en production à cette période. Grâce à une concurrence espagnole qui tend à peser plus régulièrement mais moins massivement sur la saison et à l'arrivée tardive des artichauts bretons sur le marché, les prix moyens sont corrects. En réaction aux difficultés récurrentes sur la salade et avec la recherche de diversification, on se dirige vers une augmentation conséquente des surfaces plantées en artichaut pour la prochaine saison. À court terme, cela permettra d'augmenter l'offre locale et de répondre à une demande a priori prête à absorber ces nouveaux volumes.



FOCUS : CIRCUITS COURTS

La filière arboriculture-maraîchage-horticulture, dont 40% des exploitations commercialisent en circuits courts, se dresse sur la deuxième marche du podium régional, derrière les élevages de granivores. Un quart seulement des 2500 exploitations commercialisant des légumes en circuits courts sont spécialisées dans le maraîchage et la majorité d'entre elles exerce cette activité pour se diversifier. Ce sont surtout des exploitations mixtes ayant des grandes cultures.

La vente directe est le mode de commercialisation le plus utilisé, à hauteur de 87% des exploitations en circuits courts. Le second circuit de vente le plus mobilisé est la vente sur les marchés et foires. Le Gard arrive en tête avec 435 exploitations commercialisant des légumes en circuits courts, suivi du Tarn-et-Garonne, de l'Hérault et de la Haute-Garonne. Ces 4 départements représentent à eux seuls 50% des exploitations en circuits courts.

Cet engouement pour les circuits courts explique le regain d'intérêt de la filière pour le bio. Les caractéristiques sont toutefois différentes en Midi-Pyrénées, avec une orientation très marquée vers le marché de proximité, et en Languedoc-Roussillon, qui présente une offre régionale très organisée avec un plus grand nombre de metteurs en marché. On retrouve toutefois des maraîchers diversifiés orientés vers les circuits courts sur tout le territoire régional.

Depuis quelques années, un grand nombre d'initiatives collectives fleurissent, visant à accompagner les producteurs dans leurs démarches. On citera par exemple « un fruit pour la récré », les « Drives fermiers », « Bienvenue à la ferme » ou les « Paniers fraîcheur SNCF ».

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES, HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

CAMPAGNE 2015-2016 (Source : CERFRANCE Occitanie)



EXPLOITATIONS MARAÎCHÈRES

La campagne 2015 est mieux orientée que les précédentes. La chaleur précoce favorise la consommation des légumes d'été tels que tomates ou courgettes. Si la récolte d'ail est modeste, la qualité est belle et la commercialisation facilitée par une offre espagnole réduite. Les ménages français ont consommé autant de légumes qu'en 2014, mais ils ont dépensé 5,2% de plus (source : FranceAgrimer-Kantar). Les grandes surfaces représentent 54% des volumes vendus, les marchés 12% et la vente directe 3%. Sur l'année, les exportations de légumes ont augmenté de 7,2% ; elles totalisent 1,06 Mt, tout en restant inférieures aux importations.

→ Une situation qui s'améliore

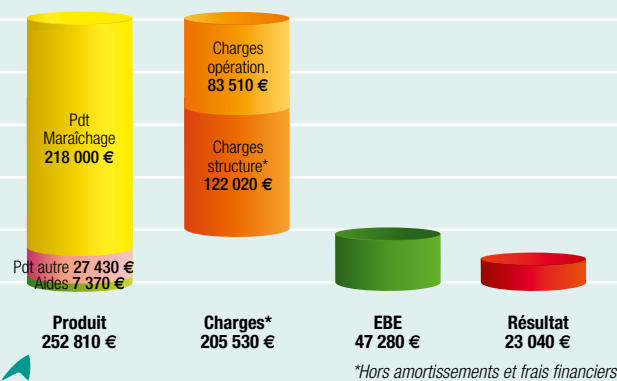
L'EBE se rétablit grâce à la progression des ventes (+7%) et à la réduction du fermage, des charges sociales exploitant et des carburants. La main d'œuvre salariée demeure le premier poste de charges et augmente de 2%. Il faut aussi faire face à une hausse de 5% des consommations, en particulier les emballages et l'irrigation. Le ratio EBE/produit se situe à 18%, un peu au-dessus de la moyenne quinquennale.

→ Les trésoreries se redressent

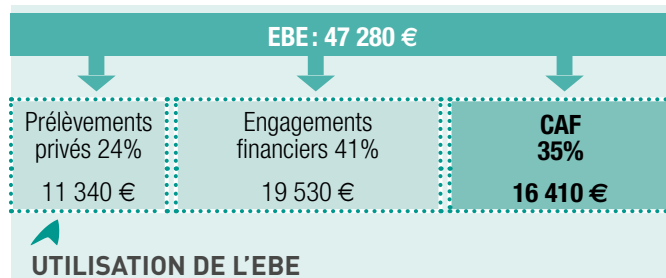
Des prélèvements privés très modestes, ainsi qu'une réduction de moitié des investissements permettent à l'entreprise de couvrir ses besoins financiers. Le fonds de roulement se reconstitue, la trésorerie nette globale redevient positive, le taux d'endettement redescend sous le seuil de 60%. Mais fin 2015, 14% des entreprises conservent encore une santé financière précaire.

L'échantillon CERFRANCE Maraîchage

- 82 exploitations spécialisées, dont 49% individuelles, 22% EARL, 18% GAEC
- SAU : 34 ha dont 8 ha de cultures maraîchères
- 1,5 UTH familiale / 2,7 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE

EXPLOITATIONS HORTICOLES ET PÉPINIÈRES

La campagne 2015 s'améliore par rapport à 2014, mais demeure contrastée. Le secteur des pépinières est touché par les réductions de commandes des collectivités locales. Toutefois, le marché des plantes pour haie reste dynamique. En horticulture et fleurs coupées, un printemps clément a favorisé les ventes aux particuliers.

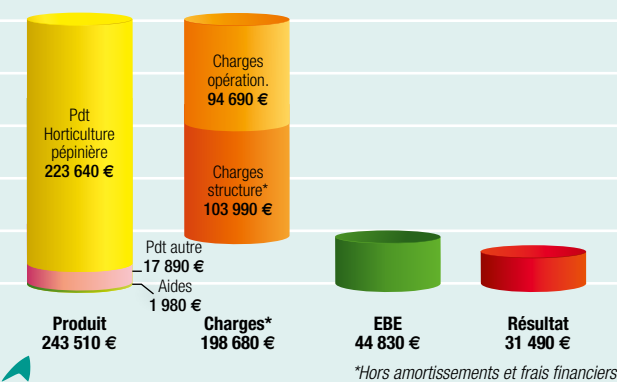
Le produit moyen augmente de près de 15% et la productivité par UTH de 8%. Ce constat est à nuancer car le chiffre d'affaires des petites entreprises augmente proportionnellement moins que la moyenne. Les charges d'exploitation sont stables à baissières. Les effectifs salariés et donc les frais de personnel reculent après une année difficile. Les principaux intrants, sauf les semences et plants, diminuent. Le résultat courant et l'EBE se redressent.

→ Les trésoreries vont mieux

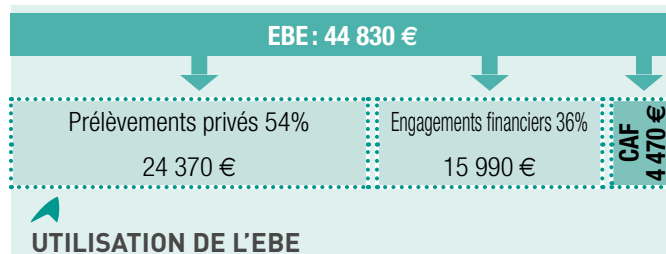
Les résultats s'améliorant, l'EBE moyen couvre les besoins financiers. Les entreprises n'ont pas plus investi qu'en 2014, mais elles ont eu davantage recours à l'emprunt, ce qui leur a permis de reconstituer leur fonds de roulement. Attention cependant, l'endettement à court terme demeure élevé. Plus des 2/3 des entreprises ont retrouvé une situation financière saine. La conjoncture devrait encore s'améliorer en 2016. La filière a par ailleurs mis en place un programme stratégique articulé autour de trois axes : reconquête et développement des marchés par une plus grande compétitivité, développement du potentiel économique du secteur, enjeux écologiques et sanitaires de la filière.

L'échantillon CERFRANCE Horticulture et pépinières

- 53 exploitations dont 45% individuelles, 23% en EARL, 17% en Gaec
- SAU : 9 ha dont 2 ha consacrés aux pépinières et/ou à l'horticulture
- 1,7 UTH familiale / 2 UTH salariées



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE